



-- Thaïlande

A2

21-02-2007

Semaine du lundi 12 fevrier au mercredi 21 fevrier 2007: Ca y est, ca va faire bientôt 10 jours que j'ai commencé mon voyage et c'est complètement génial. En l'espace de quelques jours, j'ai visité la grouillante Bangkok deux jours durant, ville polluée, bruyante, folle puis ai quitté la capitale actuelle pour l'ancienne capitale royale, Ayuthaya, à 86 km au nord de Bangkok puis ai tracé ma route jusqu'au nord à Chiang Mai où j'ai passé trois jours dans la jungle. Voilà un extrait de ce que j'ai pu faire ces derniers jours dans le désordre le plus total: ai pratiqué le bamboo rafting ai négocié parfaitement un tour de la vieille ville à Bangkok en 4 étapes avec attente de mon chauffeur de tuk-tuk à chaque étape pour moins de 40 bahts, oui moins d'un euro! ai chanté 'I'm a Barbie girl' dans la jungle à un mini-thai hilare ai fait du rappel sur un éléphant avec la bandoulière de ma housse d'appareil photo(1) ai rencontré: un japonais dans le bus de l'aéroport 20 minutes, des dizaines de conducteurs de tuk-tuks-where-you-go pas plus d'1/4 de seconde à chaque fois (ils n'arrêtent pas de solliciter les touristes à tout va), quelques thaïlandais dans la rue profs d'université ou autres, une adorable italo-suisse Stella pendant mon trek de 3 jours dans les environs de Chiang Mai, les Spice Boys groupe de jeunes anglais, baptisés le pack de 6, partis à 6 faire un long voyage de 5 mois; ai mis les pieds dans la boue pour jouer les GI Jane ai visité le musée national de Bangkok (c'est sûr maintenant: je ne suis pas fan de TOUT l'art asiatique); ai dansé sur de la dance-music-comme-on-n-en-fait-plus au Bubbles avec Nat, un Thaïlandais des plus charmants (accessoirement guide de notre trek) ai joué les glaçons dans un freezer naturel, une magnifique cascade dans les alentours de Chiang Mai ai eu le temps de laver 5 fois mes fringues à la main et de faire une machine ai dormi dans une cabane en bambou avec la basse-cour en dessous (chiots, poussins, poules, cochon, coq) ou plutôt pas dormi, ça caillait trop le soir en montagne dans le nord Thaïlande en plein hiver me suis empressée de finir mon antimoustique français qui pue pour pouvoir bientôt acheter du thaïlandais qui sent trop bon. Ça n'a pas empêché les nombreuses piqûres! me suis remise aux langues étrangères et es ist wirklich awful, l'mix die beide Sprachen ai probablement perdu 1 ou 2 kgs (je me rattraperai en Australie et Californie!) mais ai craqué facilement pour des glaces, y a pas de desserts ici!!! C'est pas plus mal, la gastronomie thaïlandaise bonne pour la ligne est des plus délicieuses; ai constaté avec dégoût que les vieux porcs européens se vivaient encore auprès des jeunes thaïlandaises ai bien rigolé quand les anglais se sont moqués de l'un d'eux qui était tombé sur un 'ladyboy' la veille au soir! ai vu 353 portraits du roi et de la reine formats A4, A3, A2, 4x3; à tous les coins de rue, même sur des voitures particulières. Me suis levée pendant l'hymne national un jour où je suis tombée par hasard sur un cours de gym en plein air à Bangkok. Oui, la radio et la télévision diffusent l'hymne national tous les jours à 8h et 18h et il est retransmis dans la rue. C'est alors une insulte de ne pas se lever pendant sa diffusion. Voilà bilan ultra positif, je n'en reviens pas de la simplicité de voyager. Je goûte à la liberté, fais ce que je veux quand je veux. M'asseoir dans un parc, manger en terrasse, décider de partir demain vers Chiang Khong à la frontière Nord du pays; A moi le Laos dans quelques jours donc! Bon, avant je vais quand même aller profiter d'un petit massage!!! Trop dure la vie :-)(1) Rien de grave, hein, juste une glissade entre le dos de l'éléphant que j'essayais de quitter et l'embarcadere à éléphant, à hauteur de son dos. Un peu comme si j'étais passée entre le métro et le quai. Oui, ça fait une belle chute et quelques bleus - mais on ne se refait pas.... :-)

-- Laos

A2

02-03-2007

Du jeudi 22 fevrier 2007 au jeudi 1er mars Jeudi, je quitte la ville de Chiang Mai, au Nord de la Thaïlande (à recommander) pour le village frontière de Chiang Khong. Je passe la nuit dans un endroit splendide: un bungalow sur les rives du Mekong. Le lendemain matin, les formalités douaniers accomplies des deux côtés, je me retrouve à Huay Xai. A very british englishman in Pakbeng "Come on and have a beer!" C'est un anglais d'une soixantaine d'années qui m'interpelle. Nous sommes à Pakbeng, le village étape entre Huay Xai et Luang Prabang et il me semble que nous étions dans le même tuk-tuk avant de prendre le bateau. Je dîne donc le vendredi soir avec un architecte de Leicester, père de 4 filles dont la benjamine a mon âge. Nous sommes rejoints par Bill, un policier Australien d'une quarantaine d'années, en goguette pour 12 mois entiers. Un Arnaud peut en cacher un autre "If you're cold, I've a blanket." Alors ça, c'est Arnaud 2 et son entrée en matière. Je le rencontre sur le bateau lors de l'étape Pakbeng-Luang Prabang la journée du samedi. Nantais, travaillant dans la restauration, c'est le double (même âge, taille, cheveux châtains et yeux bleus) de Arnaud 1, rencontre la veille sur le bateau lors de l'étape Huay Xai-Pakbeng. Lui est parisien et cadreur pour la télé. Le samedi soir, nous nous retrouvons par hasard dans le même resto indien à Luang Prabang et dinons ensemble. Le voyage de deux jours sur le Mekong bien que long (6 à 7 heures/jour sur un siège en bois) est magnifique et vaut le détour. Reflexions Dimanche, posée en terrasse, à siroter mon enième fruit-shake du voyage, je me retrouve à discuter avec Matthew, un anglais de 36 ans qui voyage à vélo. Nous échangeons sur le thème du voyage. Effectivement, je suis d'accord avec lui quand il me dit qu'en bougeant beaucoup d'endroits, on ne rencontre que peu de locaux et essentiellement des touristes. Lui prend son temps, il est resté 3 mois à Chiang Mai et est depuis 1 mois à Luang Prabang... Peut-être resterai-je davantage de temps dans le Sud du Laos, où je compte me rendre? Si Phan Don, un archipel d'îles au Sud du pays, où l'on peut apercevoir des dauphins d'eau douce... C'est vrai que je ne rencontre pas beaucoup de locaux mais après Matthew, ce sont des enfants qui viennent s'installer avec moi. Ils ont des noms-lettres, à prononcer à l'anglaise "I" et "M". Dans la série, quelques heures après, je serai massée par un jeune homme de mon âge, nommé "K" (Kay), très intéressé par moi apparemment! Je ne saurai pas si c'est de la curiosité ou de la



dragage, mais apres avoir demande un massage des pieds, j'aurai droit en plus, a un massage du crane, du visage et du dos! Cool! And one kiwi, one ! Toujours a Luang Prabang, toujours a la meme terrasse, les enfants succedent a Matthew puis, c'est Sarah une kine neo-zelandaise de 27 ans qui leur succede. Aujourd'hui jeudi, cela va faire 4 jours que nous voyageons ensemble. Dimanche soir, nous avons dine avec un couple de Kiwis et un couple d'Americains et tout le debut de semaine, nous etions accompagnees d'Amelie, quebecoise urgentiste de 31 ans. Expo, apres-midi a la cascade puis soiree le lendemain toutes les 3 a Vang Vieng. C'est un village entre Luang Prabang et Vientiane. Il est completement denue de charme, mais hier, nous avons optimise notre journee en louant avec Sarah un velo pour la journee (87 centimes...). Belle balade des 7 heures le matin jusqu'a une grotte dans les environs puis promenade dans la campagne l'apres-midi, jusqu'au bord du Mekong. Le soir, nous faisons cliqueter les glacons, allongees dans nos hamacs. Aujourd'hui, je suis a Vientiane, je pensais rester un peu mais je crois que je vais tracer ma route vers le Sud du Laos. A priori, je vais reserver un bus de nuit pour Pakse demain soir. Le pays me plait, mais il me depayse moins que la Thaïlande, on sent la presence francaise un peu partout. Bon et sinon, y'a des animaux tous les 5 metres, des chiots, des chatons, des poulets, des poussins. Beaucoup de petits enfants aussi. Ce qui me frappe: leur autonomie. Pas de couche, pas de poussette, et a 3 ans, ils marchent tous seuls au bord de la route... A part ca? Je vis vraiment une belle experience... A bientot pour la suite de mes rencontres (amoureuses ou du 3eme type ???)

- - Laos

A2

08-03-2007

J’voudrais pas dire, mais ca me file la banane:De me baigner dans une chute d’eau gigantesque et d’aller parler le langage des signes avec un petit laotien, de comprendre qu’il s’appelle Mou, qu’il a 10 ans, de jouer avec lui dans l’eau et de reussir a le faire chanter.De dire a un sale bonhomme americain superieur, qui pretend que tout est permis le jour de son anniversaire “meme porter d’affreuses lunettes de soleil a verres roses”. Oui, oui, je sais dire tout ca en anglais. Et puis avec un grand sourire, ca passe tout seul. Non mais.De rester allongee un jour et une nuit parce que je n’ai ni assez dormi, ni assez mange la veille pour cause de voyage en bus de nuit. Ce sont ces moments de faiblesse qui font que j’apprecie d’autant plus les suivants. La preuve le lendemain: j’avais une telle energie, c’etait fou rire sur fou rire.De lire tous vos messages, et de voir qu’a chaque fois que j’ouvre ma boite mail, je recois des compliments, et de vos nouvelles. Merci, merci, merci, vous etes top !De tomber sur un beau touriste bronze de mon age avec juste une serviette autour des hanches, desorientee, demandant au beau milieu de l’accueil de la guest house “Do you know where the shower is ?”De profiter d’un soleil de tous les instants et de savoir qu’a mon retour si on me traite de blonde, ce sera pour de vraies raisons.De tomber dans l’eau d’un ruisseau toute habillee, sac sur le dos (previsible) et de me reveler instantanement. Avec le sourire. Si, si.Au risque de me repeter, la liste des moments sympas pourrait etre tres longue…Hier, c’etait la fin de mon petit voyage au Laos. Une grosse dizaine de jours passee dans differents endroits, tres varies. Les lieux qui ne me laisseront pas un souvenir imperissable: la capitale Vientiane (mais je pense qu’elle est en forte evolution –enormement de travaux dans les rues- et pourrait valoir le coup d’ici 3 a 5 ans), la ville etape de Pakbeng au Nord, passage oblige des touristes voyageant en slow boat sur le Mekong (village un peu pourri par les touristes justement), le centre du petit village de Vang Vieng qui concentre un nombre de bars restaurants ou on peut regarder la TV vautre sur un canapé –chacun le sien).Par contre, la campagne environnante autour de Vang Vieng est superbe. Cascade, petits chemins de traverse, montagnes, cela vaut le detour. Tout comme a Pakse; bien plus au Sud, je n’ai pas ete epoustouffee par ce village fantome (j’y suis arrivee en bus a 6 heures du matin et c’etait le desert le plus total), par contre c’est super joli dans les alentours.Les deux endroits valant vraiment le detour: Luang Prabang sans conteste. Ville-village super agreable. Et puis, tout au Sud, l’endroit baptise 4000 Islands. J’y etais hier encore, sur la minuscule ile de Don Tet. Des bungalows, des hamacs, des velos, des chemins de terre, poules, chats, cochons, une cascade, des ilots de verdure… Un petit paradis pour se relaxer. J’y ai passé deux jours, pas plus, j’avais besoin d’action !Mardi soir, j’ai donc decide de mettre le cap sur la Thaïlande le lendemain et il faut croire que j’ai eu du flair: la nuit a ete diluvienne. Il a plu comme je n’avais jamais vu ca avant. Il pleuvait meme sur le lit du bungalow, bref, j’ai bien fait de decoller mercredi matin. Sur la longue pirogue me ramenant sur la terre ferme, seule avec le conducteur du bateau, j’avais une impression de fin du monde apres cette nuit tres pluvieuse.Hier soir mercredi, je suis donc arrive a Ubon Ratchathani ou je suis aujourd’hui. A nouveau la Thaïlande. Maintenant, je connais et les chauffeurs de tuk-tuk sont decus, ils ne me la font plus… “150 Baths to go to the city center ?” Quoi, quoi, quoi ? Ben oui, maintenant, je saute dans le songtaew (grand tuk-tuk public) et paye 10 Bahts pour le centre d’Ubon… Rebelote ce matin, je cherchais desesperement le bus numero 2 qui devait me ramener de la gare en centre ville, pas un bus en vue. Les chauffeurs de tuk-tuk me sont tombes sur le rade. Quand ils ont vu que je connaissais, ils m’ont indique le fameux bus numero 2: en fait un espede de truck ouvert a l’arriere…Demain, je saurais donc quel vehicule emprunter pour me rendre a la gare (A moins que comme ce matin, une jeune thaïlandaise s’arrete sur le bord de la route et ne me prenne sur son velomoteur). J’ai achete mon billet et prendrai le train couchette de 18h30 demain soir. Tres tot samedi matin, je serai a Bangkok, passage oblige pour les plages du Sud.



- - Thaïlande

A2

16-03-2007

Vendredi 9 au vendredi 16 mars (anniversaire de ma Chere Maman…)Au risque de vous surprendre, cette semaine marquant mon premier mois en vadrouille a ete super calme. En fait, je l’ai sentie comme plus tranquille. J’ai ete un peu crevee. Toujours est-il qu’elle est synonyme de retour en Thaïlande via Ubon Ratchatani, de passage flash-eclair a Bangkok avec une journee de shopping a l’enorme centre commercial MBK (ca, c’est pour les filles : pour le prix d’une paire de Converse en France, environ une grosse trentaine d’euros, je me suis offert des tongs, un tee-shirt turquoise et un blanc histoire de bien faire ressortir le bronzage, un pantalon fisherman avec lacage particulier et... une paire de Converse... roses, oui la aussi, on ne se refait pas ! Je me suis limitee car la, j’ai du passer de 10 a 12 kgs sur le dos !) et de descente vers le Sud, avec, pour eviter un voyage de 122 heures pour atteindre le paradis, une etape a Hua Hin.Comme toujours, j’ai rencontre des gens, ce matin un Quebecois travaillant pour le cirque du soleil, hier, j’ai joue aux petits chevaux sur le quai de la gare avec un couple de Munich avant de prendre mon train, il y a deux jours, j’ai passe une super soiree avec un Anglais, un Allemand et un Neerlandais, la petite thaïlandaise de la guest-house hier a Hua Hin m’a meme claque la bise en partant, a Ubon Ratchathani un homme m'a prise en photo dans un parc avec sa femme, bref, toujours plein de petits moments appreciables.II y en a deux, pas specialement transcendants, mais en les vivant, je me suis dit que j’etais dans un spot de pub ! Alors les voila :1) Trouver une adresse dans BangkokBangkok, labyrinthe de ruelles aux alentours de la gare de Hualamphomg, dimanche 6 heures du matin, sac de 12 kgs sur le dos, de 3 sur le ventre, débarquee du train de nuit, a la recherche de la TT Guesthouse, a quelques encablures de la gare, accessible a pieds, dixit le Lonely Planet.Plan 1Demande ma direction a un Papi, a priori devant son echoppe. Ne semble pas connaitre, ou bien ne me comprend pas. Echange sourires. Passe mon chemin.Plan 2Paumee. Mais confiante.Plan 3 Renouvelle l’essai avec un jeune Thaïlandais d’une trentaine d’annees, a l’arret sur son velomoteur. TT Guesthouse, il ne connait pas.Plan 4Tourne en rond, on dirait bien.Plan 5Une jeune grosse dondon pousse un enorme chariot tres large, probablement une vendeuse ambulante. Je lui demande si elle connait.Plan 6Au moment ou elle m’indique le bout de la rue a gauche, le jeune Thai motorise deboule de la droite en pointant lui aussi la meme direction. Et pour achever le tout, je me retrouve devant l’echoppe du Papi (devant laquelle je suis donc deja passee), tout sourire lui aussi, qui a ce meme carrefour pointe egalement son index en direction de la TT Guest House.Ce moment improbable ou 3 personnes venant de 3 rues differentes pointent leur doigt vers une seule et meme direction m’a bien fait rire. J’arrivais a mon but. Cela montrait bel et bien qu’il m’avait fallu trois tentatives avant de trouver mon chemin.OK, je n’ai pas specialement le sens de l’orientation mais je tiens a preciser que la capitale thaïlandaise est completement depourvue de plan d’urbanisme. Les noms des rues sont souvent imprononcables, mal transcrits en caracteres romains et le pire, c’est la disposition sinueuse des rues qui semble dejouer toute tentative de cartographie !2) Voyage en train 3eme classe, de Bangkok a Hua Hin, 192 km, 4 heuresMidi trente, depart de Bnagkok prevu a 13 heures, j’entre dans le wagon ou j’ai reserve ma place. Pas un ou une Occidental(e) en vue mais de nombreuses paires d’yeux a me devisager.Plan 1A peine installee, un Monsieur Bidochon thaïlandais extraverti tente une communication impossible.Plan 2Le wagon silencieux suit de pres notre echange.Plan 3Je comprends qu’il veut connaitre comment je m’appelle. Robert (Bidochon) tente de repeter mon prenom. Peine perdue.Plan 4Madame Bidochon tente sa chance, elle essaie de prononcer. Puis, c’est Miss-Thai-talons-faux-cils-maquillage-de-voiture-volee qui s’y met. Impossible.Plan 5Tous les gens autour essaient de prononcer « Adeline » et rigolent.La aussi, c’est une anecdote toute bete mais sur le moment, ca parait surrealiste, comme tout droit sorti d’un film. Ils sont tous la a essayer de dire mon prenom et pas un n’y arrive, ca me fait marrer. Tout comme moi avec leurs prenom d’ailleurs, souvent monosyllabiques, impossible quand meme de les prononcer correctement !Voila un petit bilan pepere donc. Allez, le clin d’oeil meteo pour finir. Il fait de 30 a 35 degres depuis un gros mois mais :il a plu entre 7 et 8 du matin le jeudi 1er marsil y a eu une saucee consequente entre 19 et 20 le vendredi 2et une nuit diluvienne du mardi 6 au mercredi 7;-)Allez, comme dirait l’autre « pourvu qu’ca dure ! »

- - Thaïlande

A2

25-03-2007

Semaine du samedi 17 au Samedi 24 Mars:Le paysage de ma derniere semaine? Mer emeraude, plages de sable blanc, hautes falaises calcaires… Bref, du tres classique sur la cote d’Andaman! Mon sejour au paradis de l’ocean indien a commence vendredi dans l’apres-midi ou je suis arrivee a Ao Nang, destination balneaire en plein essor, mais tres tranquille. De la, je me suis offert 3 journees dans les environs: deux circuits en kayak de mer, l’un dans la mangrove, l’autre a une ile voisine et une « croisiere » a Ko Phi Phi. Mercredi, j’ai mis les voiles pour Ko Lanta que j’ai quittee hier midi. Aujourd’hui, je suis a Satun, a l’extreme sud de la peninsule thaïlandaise.Samedi 17 Mars: La superbe lagune de Ko Hong«On reste quelques temps dans le lagon, si vous voulez en profiter pour nager», nous dit notre guide. Mon coequipier, qui s’avere etre le sosie d’Eddie Murphy, barbote deja dans l’eau. Je quitte alors le kayak et fais de meme. Ca papote, ca discute. Malgre son super accent londonien, on parvient a se comprendre. Tant et si bien qu’au bout d’un certain temps… Eddie, alias Ron, s’exclame «he, mais on est tous seuls dans le lagon!».Le guide qui avant de partir nous dit qu’il a sauve son



groupe du tsunami en 2004 me fait tout a coup bien rire. Ron ne cesse de repeter «We are in the middle of nowhere and nobody care of us». C'est sa premiere sortie en kayak et il veut faire demi-tour. Je finis par le convaincre du contraire. Mais, ca franchement, c'est la meilleure! Arrives sur la terre ferme, apres avoir fait le tour de l'ile sans croiser ame qui vive, nous trouvons le groupe a table, terminant de déjeuner! Tranquille. Je n'en reviens toujours pas! Ceci etant, la lagune cachee de Hong Island est vraiment splendide. Dimanche 18 Mars: Bord de mer a Ao Nang. Journee relax a Ao Nang. Je viens de troquer ma chambre contre un bungalow tout mignon. Promenade des 7h le matin le long de la plage deserte, baignade, lecture. En milieu de matinee, je pars negocier ferme mes deux jours a venir. Il faut faire baisser les prix en visitant toutes les agences. Cela prend du temps. Puis retour au Blue Bayou Bungalow que j'ai choisi expres un peu excentre (a deux kilometres du centre). Apres-midi et soirees paisibles. Lundi 19 Mars: Les vertigineuses falaises d'Ao Thalane «Si tu veux, j'ai une maison pour toi ici et je peux te trouver un travail de prof, il faut que tu restes en Thaïlande» me dit mon chauffeur quelques temps apres que je sois montee dans le truck. Il drague sec, alors que je lui ai deja dit «ah mais je vous reconnais vous etes le mari de la dame qui m'a vendu mon billet pour aujourd'hui». Rien n'y fait, il y va «cash», direct. Ca me fait bien rire. La journee s'annonce drole! Effectivement, elle est, car depuis mon kayak que je partage avec Bow le guide, je passe toute la matinee a taquiner le marseillais Remi, qui me le rend bien. En plus de l'ambiance sympa, et du privilege d'avancer au rythme de la fusée Ariane grace a Bow, j'aperçois des macaques, un pic-vert, un varan de deux metres de long. Comme en Guadeloupe, la mangrove me donne l'impression d'être Indiana Jonette. L'episode des singes est divertissant. Des le depart, un deux se jette sur le kayak des finlandais Piotr et Robert, pour leur piquer un paquet de chips, qui sera bien vite ouvert et deguste. Ensuite, a mi-parcours, Bow appelle un singe qu'apprivoise depuis tout petit. Avec l'eau, il lui fait une crete sur la tete. Puis nous le presente. «Voici Beckham.» Beau lundi, donc. De nombreux francais rencontres, mais a chaque fois, c'est la deception. Que ce soit a midi ou en fin de journee, chacun est somme de regagner son bus, truck ou autre. Et fissa. Pas le temps d'echanger des coordonnees avec qui que ce soit. Dommage! Mardi 20 Mars: Phi Phi, l'ile paradisiaque ou les touristes débarquent a un rythme infernal est l'ile qui peuple tant de reves! Il fallait que je la vois; apres lecture de mon guide et les rencontres, je ne souhaitais pas y passer la nuit. Trop «chere», trop bondée, trop trop, finalement. Mais les differents endroits visites sont justes splendides: Bamboo Island, Phi Phi Leh, Maya Bay (baie celebre pour avoir servi de cadre au film La Plage) … Mais je n'ai jamais vu autant de personnes sur un aussi petit bout de plage. A Maya Bay, tous les gros bateaux deversent leurs flots de touristes qui restent 20 minutes sur la plage. Par contre, c'est la premiere fois, moi qui ne peux ni plonger, ni faire de snorkelling, qu'en nageant la brasse, j'aperçois par transparence des tas de poissons multicolores. La faune aquatique a l'air riche et donne envie de plonger la tete dans l'eau. Mercredi 21 a Samedi 24 Mars: Insouciance et decontraction a Ko Lanta Au moment de choisir une ile, c'est Ko Lanta qui m'est apparu. (Speciale dedicace a celui qui se reconnaitra!). Apres avoir change trois fois de mini-van (oui, parce qu'en Asie quand on pense faire un voyage de 3 heures, mieux vaut prevoir la journee, rien ne se passe jamais comme prevu!), ca y est, je suis a mon Full Moon Bungalow. Le choc est important, je suis seule en terrasse, il fait un temps superbe, deux metres devant moi la plage est deserte, je viens de gagner un petit paradis. Les photos parlent d'elles-memes … Apres avoir aborde Ann la suedoise, je me retrouve a discuter avec Pete le finlandais et son fere Kenneth, qui eux voyagent avec Peter et Garko. Pendant ces trois jours, nous passerons la plupart du temps tous les 6 ensemble. Hier, je les ai quittes pour poursuivre ma route. Direction les iles Langkawi en Malaisie. Hier, j'ai donc fait etape a Satun ou je suis ce matin. Sitot mon blog reactualise le jeu du jour sera «trouver l'embarcadere a 7 km au Sud de la ville, savoir comment y rendre et prendre le ferry.» Je vous dis si j'ai gagne dans quelques jours.

- - Malaisie

A2

02-04-2007

Semaine du lundi 26 Mars au lundi 2 Avril 2007: Le Nord Malaisie Ca y est, le mot voyage commence a prendre une signification personnelle. Apres un mois et plusieurs pays, differentes cultures, langues, monnaies, l'experience est belle et bien lancee. Je me decouvre un sens developpe de la joie de vivre ! Cette semaine a pourtant ete plus nuancee niveau humeur. Arrivee sur l'ile de Langkawi (oui, j'ai trouve ou prendre le ferry a Satun en Thaïlande, finalement) en Malaisie, taxi direction la plage de Cenang. Une fois encore, j'integre le parfait paysage de carte postale. Mais apres une semaine de plages en Thaïlande, je decide d'ecourter mon sejour, j'ai envie de changement. Arrivee dans l'apres-midi dimanche, je profite a fond jusqu'a mardi midi. J'arrive a Penang, l'ile juste au dessous, a deux heures de ferry, plus au sud. Et en installant a la guest-house qui a de vraies allures d'auberge de jeunesse, j'ai un super bon feeling. Et j'ai raison, les rencontres s'enchainent. Que ce soit en buvant un verre (Neerlandaise d'une cinquantaine d'annees), au resto (serveurs indiens a mes petits soins), dans la rue (locaux qui me proposent de visiter l'ile sur leur mobylette). En me couchant, je suis un enthousiasme infailible. Apres avoir donc passé toute la semaine en compagnie, dimanche le vide se fait sacrement sentir. Bad mood sur toute la ligne. Je viens de faire 6 heures de bus pour rejoindre les Cameron Highlands, station en montagne au coeur de la Malaisie. Il fait gris, frais (un peu plus de 20 degres, eh oui on est a 1600 m d'altitude) et je crois que je suis bien fatigee. Mais le corps et le cerveau humains font bien les choses, je suis crevee dans les endroits qui ne me plaisent pas plus que ca (comme a Hua-Hin en Thaïlande). Ca tombe bien. Comme ca, je me repose. Et puis, c'est parfait pour



donner des nouvelles sur mon blog. Pour la petite histoire, l'île de Penang fait depuis longtemps partie de la mythologie exotique et donc de la fantasmagorie du voyageur. En fait, Georgetown a séduit (la ville principale) par son ambiance si particulière. En quatre jours complets sur place, j'ai eu le temps de voir, visiter, jouer, boire, manger... tout ça: Avec Alfian, Indonésien de 27 ans étudiant océanographie à Hawaii Promenade dans la vieille ville. Beaucoup de rues de la ville ont de belles maisons chinoises typiques avec leurs portes joliment travaillées. Une, la Cheong Fatt Tze Mansion, est appelée la "Maison Bleue", en français dans le texte. Visite du Fort Cornwallis, non loin de la tour de l'Horloge édifée pour les 60 ans de la reine Victoria. Avec Suzanne, Allemande de 30 ans et Andy, Australien de 38, tous deux passionnés de méditation et Alf Visite des restos de la ville, dont un indien où on a mangé avec les mains sur des feuilles de bananiers, un vrai regal ! Tentative de cinéma, mais les films à l'affiche sont pourris, donc visionnage de "A beautiful mind" sur l'ordi portable d'Alf. Toute seule Musée de Penang. Dès le mercredi matin, le lendemain de mon arrivée. Musée qui évoque évidemment l'histoire de l'île et s'intéresse plus particulièrement au caractère pluri-ethnique de la population malaise (constituée d'Indiens, de Chinois, et du mélange des deux: les Baba Nonnya). Et présente également le fondateur de l'île, Francis Light, qui persuada le sultan Kedah de céder l'île à l'East India Company contre une grosse somme. Wat Chayamang Kalaram. Un temple de style thaï qui abrite un bouddha de 33m de long (mais qui ne vaut pas celui de Bangkok). Et le temple birman lui faisant face, assez kitsch je dois dire. Khoo Kongsi. C'est en fait ce qui servait de point de ralliement aux chinois d'un même clan, cumulant les fonctions de temple, d'école, de lieu de réunion. Magnifique, surtout le toit sculpté. Avec Gaby, Allemande de 33 ans de Dortmund, rencontrée en descendant du bus, sur le chemin de la visite. Penang Hill, colline à laquelle on accède en téléphérique. Il est extrêmement lent et il faut en changer en cours de route! Du sommet, vue magnifique sur Penang et sur Butterworth (ville sur la péninsule malaise qui sert de port d'embarquement pour l'île de Penang). Je suis encore en Malaisie pour une bonne semaine a priori, le temps de descendre vers Singapour, via Kuala Lumpur et Malacca (sur la côte ouest). Déjà, Alf et Gaby ont mis l'eau à la bouche pour Bali où je serai sûrement à la mi-avril... En y réfléchissant, je crois que les pays que j'ai choisis de visiter marchent vraiment par paires: Thaïlande/Laos, Malaisie/Indonésie, Australie/Etats-Unis. Et je suis ravie qu'en abordant la deuxième paire, mon destin et mes rêves continuent de coopérer!!!

- - Malaisie

A2

08-04-2007

Du Mardi 3 au Dimanche 8 avril 2007: Joyeuses Paques !!! Mardi 3 avril, le bus en provenance des Cameron Highlands me dépose à la gare routière de Kuala Lumpur, sous des trombes d'eau. La ville me paraît plutôt sale, très encombrée, faite de buildings plus hauts les uns que les autres. C'est décidé, une journée sur place me suffira amplement. Mercredi matin, je pars donc en balade, direction le nord vers les différents sites à voir (les Twin Towers, la tour de la télévision...). Pause déjeuner puis je change de quartier: direction le Sud-Ouest de la ville, histoire de profiter d'un lac, d'un parc, d'orchidées et d'hibiscus. Il est donc environ 14 heures quand dans Chinatown, au moment où je vérifie ma direction en dépliant mon plan, une femme accompagnée d'une autre, m'aborde très gentiment. - Je peux peut-être vous aider ? - Merci beaucoup, je me promène. Pas nécessaire. - Vous allez où ? - Du côté du lac, je vérifiais si j'étais sur le bon chemin. - Ah et vous venez d'où ? Bon, elle a l'air de vouloir papoter. Je vais pas faire ma sauvage. Et après tout, ce n'est pas tous les jours que je fais de vraies rencontres avec des locaux. - De France. Paris. - C'est vrai ? Ma nièce attend un visa pour partir à Paris le 22 avril. Elle va y travailler comme femme de ménage. Tu comprends "femme de ménage" ? - Oui, oui. - Tu as quel âge ? Tu es étudiante, hein ? Alors ça, c'est du classique. En Asie comme en Europe, on me donne entre 21 et 24 ans. - 28 ans. - Tu paraîs beaucoup plus jeune. Je sais, je sais. Mes joues sans doute ! - Et alors, le temps à Paris en ce moment ? - Ben, c'est le printemps, il fait plutôt bon, je crois. - Et c'est dur d'apprendre le français ? Ma nièce y arrivera ? - Je suis française, donc je ne peux pas vous dire. Je ne vais pas retranscrire toute la conversation, mais mon interlocutrice, appelons-la Milka, me propose de continuer autour d'un verre. Avec sa cousine Etna qui ne décroche pas un mot, nous prenons la direction du Mac Do en face. Je finis par proposer à Milka de lui donner mon adresse mail, qu'elle la transmette à sa nièce. En échange, elle me transmet ses propres coordonnées, téléphone, adresse. - Mais peut-être pourrais-tu rencontrer ma nièce ? - Oui mais je ne reste qu'une journée à Kuala Lumpur. - Elle pourrait te servir de guide. - Ce soir ? - Non, maintenant, on devrait la trouver, c'est l'heure du déjeuner. Tiens, pourquoi pas ? Se faire inviter par des locales. Nous prenons le taxi. Et ça papote. L'âge de ma mère, ses 54 ans à elle et ses cheveux blancs, pourquoi j'ai des taches de dépigmentation sur les bras (oui, c'est venu avec le bronzage), si je sors en boîte, regarde ce petit haut, 5 ringgits chez Unlet Factory, et le racisme en France parce que je m'inquiète pour ma nièce, et les employeurs, toi tu travailles dans un bureau... Et bla-bla-bla, et bla-bla-bla. Nous arrivons dans une zone pavillonnaire. J'entre dans la maison où une deuxième cousine de Milka m'ouvre la porte. Puis un petit chinois déboule dans le salon, sourire jusqu'aux oreilles. Milka lui demande où est Fatima (je comprends que c'est sa nièce), elle n'est pas là, elle est à l'hôpital. Bon, OK, je n'écoute même pas la suite... Ce petit chinois est donc le beau-frère de Milka. Super enthousiaste, c'est Mister Tony, Daddy Tony (oui, parce qu'en moins de deux, il m'a déjà baptisée Daughtier Adeline), 56 ans. On m'offre à manger des nouilles sautées. Mais je viens de déjeuner, donc, j'y toucherai à peine. Pendant ce temps, c'est au tour de Mister Tony de me faire la conversation. Il travaille dans un casino sur un énorme bateau de croisière. Pour la compagnie Star Cruises. D'ailleurs, il peut me faire bénéficier de 30 pourcents de réduction si je le souhaite. Non, non, je paye ma chambre 5 euros, alors ce genre de voyage, ce n'est pas pour moi, voilà ce que je lui réponds. Il comprend. Il me montre des invitations qu'il a préparées pour



envoyer a ses gros clients, l'un de Singapour, l'autre Hong Kong, le troisieme de Brunei. Puis il s'emballa, il me parle de son boulot, il distribue les cartes dans un casino. Il va chercher un bloc-notes et me dessine le schema classique des jeux dans un casino, la roulette russe, je ne sais quel jeu et la table de blackjack tronant au milieu.-Viens a cote, c'est ma piece, tu vas voir.- Je peux venir aussi, demande Milka.- Tu sais que je vais lui montrer pourquoi c'est quasi impossible de gagner au casino, c'est secret tout ca, dit Tony.- Oui, mais tu ne m'as jamais montre.- Bon, installez-vous en face toutes les 2.-Je viens de passer du salon a une toute petite piece. Il n'y a qu'une table tres etroite, deux chaises sur lesquelles nous nous asseyons Milka et moi, dos au mur. Puis Tony prend place en face de moi. A part un meuble de 3 ou 4 tiroirs fermant a cle derriere Tony, rien d'autre, si ce n'est un jeu de cartes et des jetons.Vous l'aurez compris, tout ceci est une longue histoire, mais tout se passe tres tres vite. La, en lisant, normalement, vous aurez devine la suite. J'avance dangereusement vers l'arnaque.Mister Tony m'apprend a jouer au blackjack. Bien volontiers, puisqu'il n'est pas question d'argent. Donc pas de souci. Puis comme je maitrise, il m'explique comment tricher. En fait, en etant a deux, le distributeur de cartes puis un joueur, on peut arnaquer le banquier. Gagner a tous les coups, et ensuite se partager les gains. Mister Tony me demande si on se rencontre a Melbourne, ou si je reviens a KL, accepterai-je de faire ca ? Ca, revenant a voler quelqu'un.- Hors de question.- Tu as raison. Parce que si jamais tu te mettais a trembler et que tu oubliais toutes mes combines, ce serait pas bon pour nous. Et moi, je perdrai mon boulot.Et la, tout s'enchaîne. Il pose 100 dollars americains devant moi et le meme billet devant Milka, recoit un coup de fil de son client de Brunei qui reclame son invitation, un homme tres tres riche me glisse-t-il. Puis nous continuons a jouer. Mais la, je ne comprends pas bien, pourquoi ces deux billets devant nous ? D'autant qu'on continue a jouer comme avant...Quand soudain, coup de theatre, un homme entre dans cette minuscule piece, veste chinoise, businessman de Brunei. Le fameux client venu recuperer son invitation. Deja la? Bizarre, mais faut que j'arrete d'etre tout le temps suspicieuse. Oui, sauf que la mon rythme cardiaque va plus vite que le TGV.Monsieur Brunei, appelons-le comme ca, j'ai oublie son nom, m'est presente. En retour, on me presente comme la meilleure amie de Milka (qui s'empresses de se pelotonner contre moi pour bien montrer qu'on est amies depuis longtemps), businesswoman en France !!! On commence a jouer. Mais je n'ai rien prévu de tout ca. Je me sens sous pression. Ca commence meme a me faire peur.Evidemment, nous n'arretons pas de gagner. Je m'applique car je sens la pression, je ne veux pas faire perdre l'argent de l'hopital de Mister Tony, ni qu'il perde son boulot. Moi qui n'ai jamais joue d'argent, qui ai un minimum de clairvoyance, finit par mettre la mort dans l'ame 200 ringgits sur la table (40 euros). Ma seule idee, les recuperer. Mai ceci se produit a nouveau, a contrecoeur, je pose 150 ringgits. Si seulement, je n'avais pas retire d'argent ce matin! Et tous mes billets de 50 colles les uns aux autres! C'est pas vrai! Pourquoi avoir pose cet argent sur la table ? Parce que Mister Tony m'adresse un regard qui veut dire, si tu mets pas d'argent sur la table, je suis foutu.A la fin, il doit etre un peu plus de 16h, Monsieur Brunei joue son va-tout. Il ne cesse de perdre. Forcement. Et propose une derniere partie. OK, ca me va tres bien, je veux partir d'ici au plus vite. Son arme? Une rigoureuse froideur d'homme d'affaires. Il sort tellement de dollars americains de sa valise que j'hallucine completement. Il pose 40 000 dollars americains sur la table (comme dans les films sauf que ce n'est pas du cinema). Il faut alors que je mette la meme somme si je ne veux pas perdre mon argent.Pour vous la faire courte (!), Mister Tony me voyant m'enerver dit avec emphase:- Mister Brunei, (j'ai oublie son nom dans le film), puis-je vous demander l'autorisation de sortir pour parler a Madame Adeline et Madame Milka ?Oui, parce que pendant le jeu, Mister Tony parle comme un acteur shakespearien au chomage, casino oblige.On sort, et je m'enerve severement. Je demande mon argent, mes 350 ringgits, et veux quitter les lieux au plus vite. Mr Tony me dit alors que si je perds, je perds tout. Je lui dis que je n'ai evidemment pas 40 000 dollars, et que je VEUX mes 350 ringgits. Bref, de retour dans la piece, Mr Brunei veut arreter de jouer car il n'a pas mes 40 000 dollars sous les yeux. Il a mis les siens, il veut voir les miens. Mister Tony lui fait un blabla sur le fait que je possede une carte bleue internationale (et je ne suis pas prete de la lacher!!!). - Je laisse tout l'argent dans ce tiroir, avec nos deux jeux respectifs, et je prends la cle, me dit Mr Brunei. Et demain, je reviens, les 40 000 dollars sont la, et on ouvre les enveloppes pour voir qui gagne. Puis il part. Quelqu'un le raccompagne.Mister Tony, a qui j'ai envie d'en mettre une, me dit, OK, demain, on fait fifty-fifty, tu auras 23 000 dollars.- Quoi ???- Tu me rends mes 350 ringgits et je pars d'ici.- Ecoute, demain matin quand la banque sera de nouveau ouverte, je vais a la banque et on partage l'argent.- Jamais de la vie. Tu me rends mes 350 ringgits.- Mais il est parti avec la cle.- Pas d'histoire, il y a bien quelqu'un ici qui peut me rendre mes 350 ringgits.II sort de sa poche des trucs et dit:- Tu vois, je n'ai rien.-Et ce billet de 100 ?Il me rend 100 ringgits.Ensuite, je suis fatiguee, j'en ai marre. Ils me disent qu'ils me donnent rendez-vous le lendemain devant ma guest-house, prennent les coordonnees de ma guest-house et me ramenant en ville. Dire que je n'avais rien realise quand ils m'ont ramene a 3 en ville, c'est pousser l'euphemisme dans l'hyperespace lexical. Je ne me rendais compte de rien. Je m'attendais a ce que le lendemain Milka vienne me rendre mes 250 ringgits. Car evidemment, jusqu'au bout, elle a joue la carte de la confiance.Voila, je me suis fait avoir. 50 euros. Je me suis pris une claque mais ca m'insupporte de m'etre lailseee avoir. 50 euros que je ne jeterai pas dans le puits sans fond du consumerisme ! J'ai tout realise en marchant ensuite tres longuement dans Chinatown. Je me suis meme perdue tellement j'etais dans mes pensees.Apres evidemment, je l'ai raconte a tout le monde.Voila, je le repete, je me suis faite avoir. Inexorablement. Ineffablement. Superbement !!!Pour conclure, pas d'affolement inutile. J'ai eu une bonne lecon. Mais je croire qu'un peu de prudence ne me nuira pas.C'est dommage d'abuser la confiance des gens, non ?Ceci dit, cette histoire sera bienot digeree. Je m'en veux terriblement. Mai c'est comme ca. Le proprietaire de la guest-house de Kuala Lumpur et celui de celle ou je suis actuellement a Malacca, m'ont dit que j'avais beaucoup de chance ! Vous croyez vraiment qu'il y en a qui filent 40 000 dollars ???Du coup, de jeudi a aujourd'hui, je me suis reposes sur la cote-ouest de la Malaisie, a Malacca. Demain, je quitte le pays, et ferai un bref passage a Singapour. Et mardi, je m'envole pour Bali !



- - Indonésie

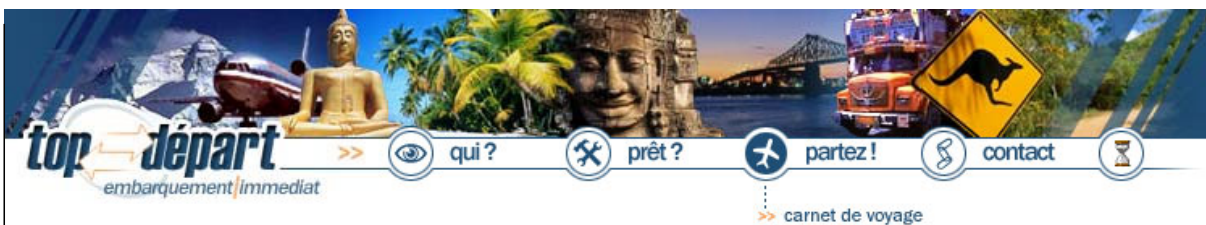
A2

20-04-2007

Du mardi 10 avril au vendredi 20 avril: Les Balinais sont des gens heureux.“Culture and communication build a nation”. C’est ecrit ici sur plusieurs panneaux et c’est bien vrai. Il y aurait tant a apprendre des Balinais en matiere de communication. J’arrive a Kuta la ville du sud de l’ile, LA plage de Bali a quelques kilometres de l’aéroport et la, je decouvre ce que c’est que d’etre sollicitée en tant que touriste. “Transport, transport?” crient-ils en mimant le geste de tourner un volant ou tenir un guidon. Pour les femmes, c’est plutot “massage, massage?” ou variante “manicure?” Et ce, toutes les minutes. Apres une journee de refus souriants, je suis epuisee. Et puis, en arrivant a Padangbai, petit village de pecheurs, j’aime: les Balinais me sollicitent de toutes parts, mais c’est l’occasion d’echanges, de discussions avec eux. Petit port d’embarcation pour l’ile de Lombok, je pensais y passer une nuit, j’y suis restee 4 jours ! Pourquoi ? Parce qu’ici, ils communiquent normalement, comme on devrait le faire en Europe. Tout le monde se parle, personne n’est dans sa bulle, s’evitant a éviter le regard de l’autre. Bien au contraire. Et surtout, surtout, l’atout majeur des Balinais: le sourire. Ca parait evident. Mais ici, j’ai vraiment decouvert le pouvoir du sourire. C’est leur force. J’ai fait un test dans un bus en scrutant chacun des visages de la rue, sur tous un big smile ! En plus, ca les rend vraiment charmants. Oui, le sourire rend beau. Definitivement ! Et jeune en plus ! Combien de Wayan, Kadek, Komang… ai-je pu rencontrer avec le sourire aux levres ! Parce qu’ici, ce qui est tres drôle, le choix des prenomes – que ce soit pour les 2 sexes- se fait en fonction de l’ordre de naissance. Wayan, Putu pour les 1er, Made ou Kadek pour les 2e, Nyoman ou Komang et enfin Ketut puis ca recommence pour le 5e. Mais chacun a un surnom qui le definit: Poglo pour celui qui etait sans cheveux et dodu etant petit, Lucky pour le tout-sourire (encore plus que les autres), Joker pour le malicieux, Dodol pour celui qui a la peau plus foncee… C’est plus simple, surtout pour appeler les 100 danseurs avant d’entrer en scene pour savoir s’ils sont au complet! En effet, a Ubud, village culturel et capitale artistique de Bali, j’ai assiste a un spectacle de kecak, qui est un type de danse, ou le chœur d’hommes emettent un “chak-a-chak-a-chak” caracteristique. L’art fait vraiment partie de la vie des Balinais. Meme les ceremonies religieuses (j’ai pu assister a l’une d’entre elles, la condition etait de porter mon pareo en sarong – et une locale m’a pretee une belle ceinture doree) sont l’occasion de spectacles de chant et danse. Je crois que Bali est pour l’instant, le pays le plus fort en emotions, que j’aie pu visiter. J’ai vraiment ete touchee par la gentillesse des Balinais. Ils sont reellement attachants. A Ubud, je me suis arretee dans la rue, assise sur le pas d’une porte pour aider a traduire en anglais un mail qu’un Balinais avait recu et l’aider a rediger une reponse. Trois fois rien. Pourtant il fallait voir combien il etait reconnaissant. A Padangbai dans la rue, j’ai rencontre beaucoup de Balinais que j’ai revus le soir autour d’un verre. Autre chose, que j’ai realise en voyageant: les Francais ont vraiment mauvaise reputation! Raleurs (je pensais que c’etait un stereotype injustifie), arrogants (ca aussi, on me l’a sorti plus d’une fois en Allemagne, a coup de Napoleon, je trouvais cela exagere), surtout par rapport a leur langue. Nous serions vraiment fiers de notre langue, a tel point que nous refuserions de parler les autres. Evidemment que je suis fiere du francais. J’adore les mots, l’orthographe, l’etymologie. Mai bon, de la a ne pas faire d’efforts pour communiquer. Et puis en Indonésie (tout comme en Malaisie), merci est un si joli mot: terima kasih… Je ne mens pas en écrivant que depuis 2 mois, il y a bien une douzaine de personnes, touristes et locaux, qui m’ont dit que je parlais vraiment bien anglais/allemand… pour une Francaise ! Ca attenne le compliment. Mais comme dirait l’autre, never mind ! Bref, Bali, c’est loin d’etre une banale ile tropicale. Sa culture, ses paysages, et surtout ses habitants la placent bien au-dessus. En 10 jours, j’ai eu l’occasion de voir un spectacle epoustoufflant, de regarder les femmes offrir sans cesse leurs offrandes rituelles, d’etre eblouie par les rizieres, de me promener dans une luxuriance vegetale ponctuee de palmiers. J’ai meme eu l’occasion de me frotter les yeux émerveillée par la splendeur du lever de soleil sur le Mont Batur. Dans la nuit de mercredi a jeudi, j’avais rendez-vous a 2 heures pour me rendre au pied du volcan et entamer son ascension. Mon chauffeur me presente mon guide et c’est parti! Premiere randonnee de nuit. Le guide prend un rythme que je m’empresse de suivre, trop fiere pour ralentir le pas. Resultat, nous arrivons la-haut les premiers, en moins d’une heure, sachant que le trajet moyen est de 2. Je degouline (eh oui, c’est ca de jouer les Speedy Gonzalez) et il fait 10 degres. Impossible de dormir donc en attendant un peu plus d’une heure que le soleil se leve. J’ai trop froid. Le comble après deux mois de voyage en Asie ! Mais après que quelques personnes arrivent, j’ai le privilege d’etre invitée au chaud dans la petite cuisine des locaux. Il n’est pas encore 6 heures, je suis entouree d’une petite dizaine de guides, l’ambiance est vraiment super. Quelques singes courent sur les cimes au-dessus de la nappe de nuages, et devant le soleil qui se leve. Le Guntung Batur est une montagne sacree, j’ai donc fait ma randonnee ceinte d’un ruban blanc autour de la taille. Peut-etre partirai-je de nouveau en randonnee pour monter au sommet du Mont Agung, le plus haut de Bali ? Ou bien au programme: admirer les magnifiques couchers de soleil, les paysages verdoyants, ouvrir grand les yeux, flaner aux iles Gili, nager sur les vagues… En tous cas, il me reste encore une douzaine de jours. Et je compte bien en profiter !

Lombok - Indonésie

A2



02-05-2007

Samedi 21 Avril au Mercredi 2 Mai: Lombok, un paradis meconnu Les petits plaisirs/bonheur du quotidien: Devoir changer mon billet de bus parce que je prolonge mon séjour Puis le changer a nouveau une deuxième fois. Puis une troisième. Parce que Lombok, c'est vraiment bien ! (*) Sortir au Happy Café, me faire aborder par le chanteur du groupe jouant en live, l'entendre répéter "Nirvana pour la jeune fille accoudée au bar" / "I feel good de James Brown pour Adeline de Paris", me voir offrir des bières et entendre le serveur me dire "c'est de la part du boss", finir en boîte avec le jeune boss et le charmant serveur, qui se trouvent vraiment être adorables tous les deux Deux jours après, tomber sur un Indonésien dans la rue mimant une danse et me disant "je t'aime" ai vu dimanche soir au Gossip! Manger de la purée (!) à l'anniversaire d'un soixantenaire australien. Et enchaîner avec du Nasi Goreng, parce que quand même l'ita sa femme est Indonésienne, et c'est dommage de passer à côté des spécialités locales. Jouer aux échecs avec Snopy à Gili Air. Instaurer un gage pour le perdant. Remettre ça à Senggigi, avec le jeune Elan. Arriver au score de 2-2 et provoquer le fervent musulman Wawan, parce que décidément, c'est bizarre pour une femme d'être égalité avec un homme J' passer une journée entière avec Muly et ses amis dans son village de Pamanang, et grâce eux découvrir que Santik veut dire belle ! Ne pas en revenir de voir tous ces gens qui me devisagent. Répondre par un sourire, voire par un rire quand je suis gênée. Ou carrément par un signe de la main quand c'est trop insistant. Rejouer le film "Toute la beauté du monde", à l'arrière de la mobylette de Muly, puis celle de Raja. Sauf que je ne suis pas Zoe Felix. Et Marc Lavoine peut dormir sur ses deux oreilles. Revenir à Padangbai 10 jours après, rester scotchée face à la jeune serveuse à qui j'ai à peine parlé et qui me lance un tonitruant "Adeline!" Alors là, je suis impressionnée par sa mémoire. Et bien incapable de me rappeler son prénom! Lire un bouquin sympa (Memoirs of a geisha - Arthur Golden) et l'entre-couper avec un policier "Ne le dis à personne", encore plus prenant. Un soir, être invitée à partager le repas de Raja et de ses neveux. Puis me faire promener par lui sur son île. Du petit village de Suradani, à la ville côtière de Sekotong, jusqu'à la plage sublime et déserte de Kuta Lombok, au Sud. Constaté le 1er mai sur le ferry me ramenant à Bali qu'au lieu de 3-4 jours, j'ai bel et bien passé plus de 10 jours à Lombok. Partout, entendre le locaux dire "ne va pas à X, Y, Z, annule et reste plutôt ici." Revenir à Padangbai et entendre une tête connue me dire "Ce soir, tu nous ramènes combien de personnes au Reggae Bar?" Voir John l'ex-pompier canadien frapper à ma porte pour me dire qu'il a une super nouvelle, ça y est, il a rencontré la prof, la petite orpheline de 13 ans qui travaille ici au Mata Hari Bungalow va pouvoir aller à l'école pendant une année. Et si elle a été assidue, l'année prochaine quand il revient, il lui offre deux ans de scolarité supplémentaires. Une nuit, entendre un gecko et me marrer parce qu'il fait à peu près le même bruit que l'ours en peluche jaune de mon frère quand on lui appuyait sur le ventre (soit ge-cko, ge-cko) (*) Qui connaît Lombok ? Avant d'acheter le guide Bali et Lombok, son existence m'était complètement inconnue. Petite info donc: l'Indonésie (-ésie en grec: île) présente un chapelet d'îles, à commencer par l'immense Sumatra à l'ouest, suivie de Java où se trouve la capitale Djakarta, puis Bali. Davantage à l'est vient Lombok, puis Sumbawa, Komodo et ses célèbres dragons puis Flores. Tout à l'est, d'autres îles, avant de changer de pays et d'arriver à la Papouasie Nouvelle Guinée. Il y a aussi les Célebes (Sulwalesi), Bornéo... Mais laissons tomber le cours de géo ! Lombo, donc. Elle voisine de Bali, elle est pourtant fort différente. Et se distingue sur le plan géographique et culturel. On dit même que le bras de mer qui sépare Bali et Lombok marquerait la ligne de division biologique entre l'Asie et l'Australie. Les Sasaks représentent la majorité de la population, ils sont pour la plupart musulmans et parlent une langue propre à Lombok. Demain, à moi l'Australie, déjà ! Ça passe trop vite. En guise de conclusion, pour ces derniers jours, je retiendrai une expression: COMME À LA MAISON. C'est vraiment la sensation que j'ai eu pendant ces 10 jours, que ce soit avec le trio Muly-Snopy-Yony à Gili Air ou bien avec Raja et ses neveux Elan-Tawap-Darwis à Senggigi, et ici même à Padangbai. A très vite pour la suite des aventures...

- - Australie

A2

12-05-2007

Vendredi 4 Mai au Samedi 12 Mai: Red Rocket Pourquoi la "fusée rouge" ? Tout simplement parce que j'ai 10 jours pour parcourir 1500 km et passer du Top End de Darwin à l'Australie central, le red center d'Alice Springs. Ça paraît beaucoup mais en réalité, c'est une course contre la montre, les distances sont hallucinantes, et ce n'est pas du blabla ! Vendredi 4 Tout commence quand j'arrive à 4 heures du matin à l'aéroport de Darwin et que l'hôtesse du comptoir d'information me dit que rien n'ouvre avant 6 heures. Après deux heures de pseudo-sieste sur la moquette de l'aéroport, je saute dans le shuttle et me retrouve à la réception d'un hôtel où le gérant me répond que le check-in ne s'effectue qu'à partir de 14h. Quoi ? Heureusement, j'ai encore des ressources et tente mon plus beau sourire. Son collègue (le top modèle de service, ce qui ne gâche rien) me tend alors des clés. L'autre de dire "He is a really nice guy !". Bien plus que toi, ça c'est sur ! Bref, tout ça pour dire qu'après 2h30 de vol et 2h de décalage horaire, je suis sur les rotules. Samedi 5 Je suis fatiguée mais je vais faire un tour au Parap Market. On me recommande un bus. Pour faire 5 km ? Tu parles ! J'y vais à pieds, oui. Bien m'en a pris, parce que franchement le petit marché du samedi matin ne paye pas de mine. Par contre, le chemin pour y aller vaut le détour: jardin botanique, match de cricket, plage de Mindil, rues bordées de frangipaniers, c'est un vrai bonheur. Dimanche 6 Les choses sérieuses commencent. Levée un peu avant 5 heures, je pars pour deux jours d'excursion au Kakadu National Park. Kakadu



se trouve a quelques 200 km a l'est de Darwin et est classe patrimoine mondial. Il comprend l'une des collections les plus importantes au monde d'art rupestre. Avant d'y parvenir, arret a l'Adelaide River pour admirer la faune et la flore sauvages et observer l'endroits ou les pionniers, chasseurs de crocodiles et de buffalos vivaient. Panoramas eblouissants a cette heure matinale de la journee. De quoi ravir les observateurs d'oiseaux en tous genres. Puis direction la Mary River pour voir les "jumping crocodiles" (voyez la bete de 5m de long sur les photos) et une fois de plus, les oiseaux. Ensuite, c'est la visite du centre d'information Bowali puis le cap est mis sur le site d'art rupestre d'Ubirr ou nous nous promenons. Avec son art rupestre aborigene et sa vue panoramique des plaines inondables de Nardab, Ubirr est un site tres special. D'autant plus special que j'ai oublie de mentionner, je ne comprends plus l'anglais ! Impossible de piper mot a ce que les deux guides racontent. C'est tres frustrant. Mais bon, ca fait deux jours que je suis en Australie. Ceci dit, le cadre est maginfique. Nuit au campement, a l'interieur du parc. Lundi 7 Le lever est matinal, 5h une fois de plus, il faut rentrer a Darwin ! Avant cela, baignade dans une cascade puis innombrables arrets toutes les deux heures, la route est fatigante pour le conducteur. Petite soiree avec le groupe. Mardi 8 Est-il besoin de le preciser, je me leve aujourd'hui a 5 heures. Et je suis bien KO. Je pars pour 3 jours qui me meneront a Alice Springs. Nouveau groupe, nous sommes 24. 20 filles et il ne me faut pas longtemps pour m'apercevoir que la grosse majorite a entre 20 et 24 ans et s'exprime a base de gloussements, jacasse et compagnie. Serai devenue vieille ? !!! Au moment ou une rando nous est proposee, nous sommes 2 a accepter ! Nous partons donc pour 3 heures de rando toutes seules, le reste prend le ferry pour se rendre au meme endroit que nous. Nous partons pour les gorges de Katherine. C'est cool de se bouger un peu, car je ne pensais pas faire tant d'heures de bus ! Nuit au campement de Katherine. Mercredi 9 Bon, vous savez a quelle heure je me leve ? Autant dire que comme la majorite, je passe ma journee a dormir dans le bus. Aujourd'hui, nous avalons les kilometres. Hier 600, aujourd'hui 800 kilometres. Nous regagnons Tenant Creek pour une nouvelle nuit au campement. Jeudi 10 A 8h, la matinee est deja bien entamee. Nous sommes arrives aux sources d'eaux chaudes de Mataranka pour la baignade. Ensuite, nous entamons les 500km vers Alice Springs avec un arret aux Devils Marbles, un stop au Barrow Creek Pub pour voir une vieille station de telegraphe. Peu avant 17h, nous sommes a destination. Douche, diner, danse. A minuit, j'ai la chance de me coucher dans un super lit. Oui, je partage ma chambre avec Lindsay, anglaise de 30 ans qui a ete "surclassée" pour la nuit par son agence. Apres plus d'une semaine en dortoirs et camping, c'est le grand luxe. He oui, mon budget explose, ce n'est plus l'Asie ! Dorenavant, il me faut compter minimum 20 dollars australiens pour une nuit en dortoir, soient 12 euros. Vendredi 11 J'ai dormi d'un sommeil profond. Mais je me suis reveillee au beau milieu de la nuit persuadee d'etre dans le desert avec les aborigenes. En voyant Lindsay dans le lit d'en face, j'ai realise ! Journee plus que tranquille. Lessive, lecture, internet... Alice Springs est a l'image de Darwin, des rues demesurement larges, pas de centre ville a proprement parler, rien a voir avec les villes europeennes. Je deambule les mains dans les poches et j'ai un vrai sentiment de vacances. Ce soir, je me paye une petite pizza avec Lindsay. Oui, ca aussi, ca me change de l'Asie. J'ai l'impression que les Australiens mangent n'importe comment. J'ai deja fait plusieurs sauts dans leurs grandes surfaces, et c'est impressionnant, du gel douche au paquet de gateaux a la bouteille de Coca, impossible de trouver un format normal (alors un petit format, n'en parlons pas!). C'est dingue, ca ! Samedi 12 La encore, la journee promet d'etre tranquille. J'ai reintegre ce matin un dortoir franchement cracra, je n'ai pas vu l'occupante actuelle (je vous epargne les details). Mais bon, ce n'est que pour ce soir. Demain matin, je ne vous dis pas a quelle le bus vient me chercher, hein ? Si, allez: il faut que je sois a l'entree du backpapers a 5h15 ! Pourquoi ? Je pars pour deux jours et ca devrait etre la partie la plus sympa de cette semaine: Kings Canyon et Uluru (Ayers Rock). Voila donc, ca y est, je suis en Australie. Tout est different de l'Asie. Je ne suis plus la reine du monde !!! Les gens n'ont plus la banane autour de moi, et personne n'est enclin a parler dans la rue... Eh oui, retour au monde occidental. Langue, repas, hotels, climatisation, espaces, memes les toilettes sont differentes ! Cela sonne surement tres negatif, mais c'est juste qu'il s'agit d'un autre monde. Egalement different de l'Europe. Apres deux jours de recuperation, je suis prete. A vivre de nouvelles aventures. A decouvrir plein de choses. Esperons juste que demain dans le bus, j'aurais d'autres specimenes que des minettes en train d'envoyer leur 368eme SMS de la journee, de faire leur plus belle grimace pour la photo, ou de parler de la sauce speciale qu'il y avait sur le Big Mac qu'elles ont mange a Airlie Beach !!!

- - Australie

A2

20-05-2007

Dimanche 13 au dimanche 20 Mai: Repos apres Ayers Rock et Kings Canyon Les deux derniers jours du tour en groupe ont bel et bien ete la meilleure partie de la semaine derniere. Paysages magnifiques, guide energique et cultive, groupe participatif, j'ai ete recompense. Hop-hop-hop, fallait pas trainer: Kings Canyon et Ayers Rock (Uluru, nom aborigene) en deux jours, est le strict minimum ! Par contre, apres, ma semaine est ralentie ; Vol dans la foulee depuis Alice Springs puis atterrissage sur la cote est, ou je suis jusqu'au 5 juin. Cairns, presque 4 jours de glandouille. Je suis partie en voyage pour l'aventure, l'excitation, pour decouvrir de nouveaux horizons, tenter de faire l'experience de nouvelles cultures, me lancer un defi ; Mais ou est donc passee la voyageuse intrepide de ces derniers mois ? Oui, c'est donc de l'auto-motivation en direct, car mon voyage se fait trop pepere !!! Je suis arrive hier a Townsville. Demain, je bouge et decide. Je descends a Airlie Beach, malgre certains avis negatifs. Comme toujours, mieux vaut ne pas les prendre au pied de la lettre et mieux vaut se faire sa propre opinion ! Prevoir son propre voyage et creer sa propre aventure !

- - Australie

A2



28-05-2007

Lundi 21 au lundi 28 mai 2007: De l'eau si claire qu'elle en est presque invisible Debut de semaine a Airlie Beach, petit port d'embarcation pour les Whitsundays Islands. L'endroit est vraiment tourne vers le tourisme et se resume en une petite rue centrale ou tous les 2 magasins une agence vend d'innombrables packages pour les iles en face. N'y a-t-il que des croisières de 2 ou 3 jours pour minimum 20 personnes sur un bateau ? J'ai envie de quelque chose de plus ouvert et de plus actif. Et surtout, je n'ai pas envie de me retrouver avec une brochette de pimbeches (on dirait que c'est une obsession mais apres 3 mois de voyage toute seule, ca m'a marque !!!). J'opte pour du kayak. He oui, j'ai fini par trouver le seul organisme qui en propose parmi la kyrielle d'agences. Seul hic, c'est horriblement cher. Je m'offre donc une demie-journee. Centree autour de la visite aux tortues de mer. Nous n'en verrons pas une seule ! Bon, Airlie Beach, ce n'est pas vraiment ma tasse de the. Voyons plus bas. Veni, vidi, vici... a Fraser Island. Oui, je suis venue, j'ai vu (plein les mirettes), mais je n'ai pas completement vaincu. Je m'explique. Fraser Island, a 45 minutes de ferry d'Hervey Bay -prononcez harvey- ou je suis descendue jeudi, est l'île de sable la plus grande du monde. Elle est repertoriee au patrimoine mondial de l'humanite, et sa plus grande partie est classée parc national. C'est un endroit de toute beauté. Des paysages a couper le souffle, une faune abondante, des lacs laissant sans voix et meme une superbe epave. Fraser Island a ete decouverte en 1770 par le capitaine Cook, qui a l'epoque a ete incapable de faire avancer son bateau entre l'île et la cote et a donc pense qu'un promontoire liait les deux et formait ainsi une baie (d'ou le nom d'Hervey Bay qui n'est pas une baie du tout, mais personne n'a change le nom depuis). Le nom Fraser vient d'un capitaine venu bien plus tard, James Fraser, qui fut tue avec la majorite de ses troupes par les Aborigenes en 1836. L'endroit le plus populaire de l'île est Seventy-Five Miles Beach sur la cote est, seulement accessible en 4x4, a marée basse. Du coup, bon nombre de groupes louent des 4x4 et viennent ici par eux-meme. Oui, c'est ce que j'ai fait. Meme pas peur. Prete a courir le risque. Quel risque ? Ben jeudi, j'ai longtemps hesite entre 2 jours de balade guidee ("en rang par deux, prenez la photo quand je vous le dis et depechez-vous de remonter dans le bus" - oui, ca peut etre tres infantilisant!) et 3 jours de self-drive. Non, rien a voir avec MacDo. Comme j'aime vivre dangereusement, j'ai donc choisi la deuxieme option. Partir 3 jours avec 8 inconnus. J'adore la psychologie de groupe. Sans leader evident (guide), comment un groupe se gere-t-il ? Ben, j'ai vu. Mais pas vaincu: l'experience a legerement tourne au vinaigre. Deux couples d'Irlandais, deux Anglaises voyageant chacune en solo et deux francaises. Avec moi 3. Trop de filles, comme toujours ! Heureusement que j'ai voyage avec les deux petites francaises parce qu'elles etaient adorables. Pas stressees, tres philosophes, adoptant le bon comportement au bon moment. Un resume de la situation ? Hier soir au retour, une Anglaise et une Irlandaise ont fini en pleurs. Fatigue, crise de couple, enervement, tout le monde etait a bout. Moi, ca allait. A part quand en rendant le 4x4, ladite irlandaise s'est exclamee face au gerant "Je n'aime pas les francais(es)". Sans commentaire. Bon, on a rate Eli Creek, ou pres de 80 millions de litres d'eau douce se deversent dans l'océan chaque jour, parce que ces Messieurs-Dames ne voulaient pas suivre l'itineraire, un lac le vendredi, un lac le samedi. Mai j'ai quand meme pu nager dans un lac dont l'eau etait cristalline. J'ai vu l'epave du Maheno, un ancien bateau de croisiere echoue sur le sable. Une particularite de Fraser Island est qu'elle a des "lacs perches", 42 au total qui sont plus hauts que le niveau de la mer. En fait, ils auraient ete formes avant que l'île ne se detache de la cote. Le plus visite et franchement ca se comprend est le lac MacKenzie. Eau bleue la plus claire s'il en est, sable le plus blanc possible. ca, c'est quand il fait beau. Parce que nous, on l'a fait sous une pluie torrentielle (et encore parce qu'on a insiste!). Oui, samedi, je suis allee me coucher et il s'est mis a pleuvoir quelques heures apres. Gros orage. J'etais sous la tente. A 7 heures du matin, j'etais toujours sous la tente. mai trempee dans mon sac de couchage. Et inutile d'attendre que la pluie cesse, elle a stoppe un peu avant 13h, soient plus de 12h sans discontinuer. Je n'avais jamais connu ca avant. Bref, la pluie n'a rien arrange. On a debarque au ferry 4 heures avant l'heure prevue. On voulait tous rentrer chez nous !!! Vous avez deja fait des courses avec 8 inconnus ? Je savais que je jouais a quitte ou double en choisissant cette option. J'ai perdu ! Mais c'aurait pu etre tres sympa, humainement parlant. Je me suis trouvee malgre tout tres philosophe. Je n'en reviens pas moi-meme de me decouvrir si detachee. J'ai meme reussi a apprecier les bons cotes de l'experience, dis donc.

- - Australie

A2

04-06-2007

Mardi 29 Mai au Lundi 4 Juin 2007: Si Sydney etait en Allemagne Si Sydney etait en Allemagne, je crois que je demenagerais. Tant d'avantages la porte a cote, je n'hésiterais pas une seule seconde. Seulement voila espaces verts, jardins magnifiques et mer, dans une meme ville, ne se trouvent pas la porte a cote. Mais bel et bien a l'autre bout de la planete. Pour ce qui est du soleil, parlons-en a peine, car pour le moment ici c'est l'automne, et dans quinze jours l'hiver. Seul "mauvais calcul" de mon voyage niveau meteo. Car apres mes 3 mois et demi de chaleur torride et soleil de plomb, ca me fait tout drôle. Du coup, vendredi matin, c'etait "operation shopping" (oui, je suis partie sans pull, ni veste et ca caille serieusement ici !). Une fois l'utile regle, j'y ai adjoint l'agreable: une grande balade a pieds dans la ville, de Hyde Park au port, en passant par le jardin botanique royal, Circular Quay, l'Opera House et le Harbour Bridge. Les classiques de Sydney en somme. Je n'ai jamais autant avale de kilometres de bitume qu'ici ! Samedi et dimanche, re-belote, marche au travers de la cite et de ses jardins. Ce qui me vaut des moments inattendus (les meilleurs en general): aussi bien une fete de quartier dans Little Italy qu'une rencontre avec un beau brun Australien autour du rayon "Livres en promo". Ayant rencontre Susan l'Americaine avant le week-end, juste a mon arrivee, nous sortons ensemble tous les soirs. Pub, bar afterwork, resto espagnol bien sympa. Samedi soir, nous finissons en boite a Darling Harbour. Comme on s'arrete pour parler a tout le monde, ca ne rate pas, en rentrant a



l'auberge de jeunesse, on finit par discuter jusque tres tard avec deux supporters de soccer australiens portant perruques et fardes de vert et jaune. Leur equipe vient de se prendre une raclee phenomenale par les Venezueliens mais ca ne les empeche pas d'etre d'une super bonne humeur ! Dimanche soir, c'est burger et frites (et oui, ca arrive des fois quand meme!) a Cogee. C'est une banlieue de Sydney, en bordure de plage, pres de Bondi, qui est plus connue. Bref, presque la vie parisienne en somme. Mais Down Under. A l'autre bout du monde. Mon sejour australien s'acheve et je ne l'ai etrangement pas senti passer. Demain matin, je m'envole pour la Californie. Decollage de Sydney mardi 5 juin a 10h20, arrivee a Los Angeles mardi 5 juin a 6h20... Je remonte le temps ! Encore 15 jours... Mais ca commence a bien sentir le retour quand meme. Si vous pouviez me commander du soleil au-dessus de la France pour dans 2 semaines... Merci !

-- Etats-Unis (Les)

A2

13-06-2007

Mardi 5 Juin au mercredi 13 juin 2007: Mon alphabet californien Alcatraz Vendredi 8 juin, premiere journee dans San Francisco. Mon tour a pieds commence des la rue de l'auberge de jeunesse, Ellis Street. En sortant, c'est un peu la cour des miracles. Une succession d'hommes et de femmes tres abimes, presque detruits. Impressionnant. C'est le quartier super mal fame de Tenderloin. Bon, maintenant je saurais. Mes pas me menent donc vers l'artere principale Market Street (ou le nom du quartier Soma, south of market) puis dans Grant Avenue, ou commence Chinatown. Je prolonge dans Columbus Avenue et commence a constater l'inclinaison des rues. C'est hallucinant. Puis j'arrive au Fisherman's Wharf, quartier des touristes et gens en vacances. Balade le long des quais. Depuis le repute quai 39, j'observe les phoques qui utilisent les pontons comme autant de repositories. Au loin une petite ile avec un fort pose au milieu: Alcatraz. Ellen Samedi 9, Ellen une amie d'Erwan tres sympa nous sert de guide pour la journee. Direction le Nord de San Francisco. Passage oblige sur le fameux Golden Gate. Merci au toit ouvrant de la voiture d'Erwan pour les quelques photos du pont reussies ! Dejeuner dans l'agreable petit village de Sausalito, qui presente la particularite d'avoir de nombreuses maisons sur pilotis. Puis le cap est mis sur les hauts de San Francisco, balade dans les collines ou nous beneficierons d'une superbe vue sur la ville et la baie. San Francisco n'est meme pas dans le brouillard, et je profite de mon 114eme jour de plein soleil ! D'ailleurs a ce propos, c'est du cote de la plage que je verrai un superbe coucher de soleil de plus. Je suis une sacree chanceuse, ca c'est sur ! En plus, ca y est, l'apres-midi j'ai tenu a plonger mes pieds dans le Pacifique (meme gele): j'aurais goute aux deux cotes de l'ocean & Fitness Bizarrement, je n'ai pas note trop de choses etranges ou qui m'ont choque ici en Amerique. Si ce n'est sans doute la salle de fitness ouverte 24h/24. Ici pas question d'avoir l'excuse toute prete du ben, c'est-a-dire que j'ai pas vraiment le temps; puisqu'il est possible d'aller faire du cardio a 3 heures du matin & Geographie Bien sur, avant d'entamer mon periple, j'etais incapable de situer Singapour & Voyager fait faire des progres notoires en geographie. Saviez-vous par exemple que la ville d'Oakland etait en Californie ? Je l'ignorais completement. Quant aux universites celebres de Berkeley et Stanford, j'aurais ete bien incapable de dire qu'elles etaient californiennes. Hollywood Sign Le lendemain de mon arrivee sur le sol americain, balade pour essayer de m'approcher du signe Hollywood (siiiiiii, celui sur les collines, vous voyez, non ?). Deux heures de marche au milieu des villas de stars ou en tous cas de riches proprietaires & nombreux jardiniers et autres laveurs de voitures. Soleil, verdure, calme, je n'ai vraiment pas l'impression d'etre en ville & Japonais C'est au restaurant japonais que nous brisons la glace avec Erwan ! Non simplement la premiere soiree passee ensemble. Tres sympa. Dans le petit centre ville de Belmont. Los Angeles On m'avait prevenue que sans voiture, ca allait etre difficile d'explorer la ville, franchement pas faite pour les pietons. En plus, beaucoup m'avaient predit la deception. C'est vrai premierement que tout est eloigne. Meme en bonne marcheuse que je suis, c'est impossible de rallier les quartiers voisins (et en transport en commun c'est au moins une heure a chaque fois &). Et deuxiemement, oui, j'ai ete un peu decue: dans le shuttle qui me ramenait de l'aeroport a Hollywood, encore groggy, j'ai rigole toute seule en voyant un trottoir completement etroit sur lequel il y avait des etoiles plutot grises & M.O.M.A. San Francisco Museum of Modern Art: j'y ai fait ma petite visite culturelle de la semaine. L'exposition temporaire de Matisse en tant que sculpteur ne m'a pas laisse de souvenirs imperissables. Par contre, j'ai bien apprecie les tableaux de Klein, Pollock, et d'autres & j'ai malheureusement oublie les noms. J'ai fait le deplacement pour l'etage photographie. L'exposition permanente etait bien sans plus. Par contre, j'ai adore le photographe de l'exposition temporaire. Peu connu, il a quand meme inspire beaucoup des photographes contemporains: Martin Munkacsi. Ocean's Thirteen J'ai déjà prevenu les fans, oui, en débarquant a Los Angeles, j'ai eu la chance de voir une belle brochette de stars. Mardi 5, j'entame mon deuxieme mardi (decalage horaire oblige) sur le sol californien. Je suis KO mais je lutte pour ne pas aller commencer ma nuit des 11 heures le matin. A 14 heures, je suis quand meme allongee sur mon lit. Une des filles qui partage le meme dortoir me propose alors de venir avec elle voir les stars sur le tapis rouge. Quoi, quoi, quoi ? He oui, j'apprends que c'est la premiere d'Ocean's Thirteen. Plutot que de dormir, je lutterais contre le sommeil debout, le long d'Hollywood Boulevard. Au bout d'une heure et demie d'attente, c'est l'hysterie totale. Georges Clooney entre en scene. Puis Matt Damon. Angelina Jolie et Bradd Pitt. D'autres encore, mais j'ignore leurs noms. Je n'ai jamais ete dans une situation de fan & et je dois dire que c'est assez affolant. Le petit garçon



qui s’étouffe contre les cotes des gradins écrasé par la foule parce que son père prend tout ce beau monde en photo, ça existe bel et bien. Ma voisine de derrière et moi on avait beau crier à l’attention du père, la foule criait plus fort que nous. C’est juste fou ! (Le petit garçon va bien, hein…). Dimanche soir, je suis même allée voir mon premier Ocean au cinéma. Hum. Mouais. Ceux qui connaissent mes goûts cinématographiques comprendront ! Ne me dites pas qu’on est déjà mercredi 13 juin… Je décolle la semaine prochaine pour la France… En attendant, j’ai enfin posé mon backpack et ça fait un bien fou. Je suis en sas de décompression avant de retrouver le plancher parisien !!!

- - Etats-Unis (Les)

A2

20-06-2007

Mercredi 13 au mercredi 20 juin 2007: En descendant sur la côte
Après une journée de mercredi reposante à Belmont, jeudi passe à Palo Alto, vendredi matin, nous partons en week-end avec Erwan. Direction Carmel. Carmel-by-the-sea exactement. C’est un village de renom, petit centre artistique de la région comptant nombreuses galeries et nombreux restaurants. Le village est pour ainsi dire immaculé puisque les néons lumineux, les panneaux publicitaires et les fast-food y sont interdits. Même les boîtes aux lettres sont inexistantes (chacun est somme d’aller chercher son courrier directement à la Poste). Quant aux téléphones publics, boîtes de journaux et poubelles, ils suivent une nomenclature particulière. Une petite bourgade charmante où nous séjournerons jusqu'à dimanche avec Erwan. Pour y arriver, nous longeons la côte et empruntons le fameux 17-mile-drive : route assez spectaculaire du fait qu’elle longe la côte, qui va de Pacific Grove à Carmel. Elle appartient à la Pebble Beach Company, particulièrement connue des amateurs de golf. En roulant à travers la forêt le long de la côte, nous ferons arrêts à de nombreux points de vue comme le Point Joe, plutôt dans la brume (c’est caractéristique de la région au fait ! En été, la baie est très souvent dans la brume), le Bird Rock, le Seal Rock –l’un avec des oiseaux, l’autre avec des phoques- The Lone Cypress, arbre perché seul sur son rocher depuis 250 ans (c’est en fait le symbole de la Pebble Beach Company) ou encore The Ghost Tree dont la brochure dit qu’il a une silhouette sinistre ; blanchi par le vent et l’écume, il me fait plutôt penser à une &oeil;uvre d’art moderne !
Vendredi midi, nous déjeunons au soleil à Santa Cruz, quasiment sur la plage. À quelques jours de mon retour, j’ai encore une belle sensation de vacances !
Le samedi matin, visite de l’aquarium de Monterey. Clou de la visite (pour moi) : l’énorme poisson-lune que je qualifierais de monstrueux, 3 mètres de longueur –c’est le fameux poisson avec des nageoires quasi-verticales très longues. Sinon, les pingouins et les loutres sont comiques dans leur genre !
Samedi après-midi, visite « culturelle » de la semaine ! Tout au long de la côte sont établies des missions. Nous visitons celle de Carmel, Mission San Carlos Borromeo de Rio Carmelo. Jolie petite basilique et jardin très fleuri. Lors de notre visite, un mariage s’y déroule. Après une nouvelle visite dans San Francisco lundi, où j’ai bien du à faire 16 kilomètres (oui, j’aime bien marcher jusqu'à épuisement !!!), cette dernière semaine s’est donc écoulée tranquillement. Ah oui, j’oubliais, lundi justement, j’ai eu 29 ans. C’est la première année que j’aurais presque pu oublier ! Bref, une fin de voyage tout en douceur…